

COMPTE-RENDU de MISSION. AMBANJA. Octobre 2024

L'équipe.

Bourguignonne à 100%, portant fièrement la devise de Jean-sans-Peur : « Je ne cède pas », elle est composée de trois « anciens » : Jean-Claude Villon chef de mission, oph chirurgical, Dominique Herbinet qui se consacrera aux consultations, Chantal Marmet indispensable infirmière de bloc, et de trois « nouvelles » : Patricia Forest opticienne, Adriane Mailhac, oph chirurgicale, et Maud Robert orthoptiste.

Je le dis de suite et je n'y reviendrai plus, cette équipe a été formidable d'enthousiasme, de solidarité, d'efficacité, de gaieté. Les nouvelles se sont intégrées de suite et le chef de mission n'a eu strictement aucune difficulté à gérer.

Une pensée pour Stéphanie Mercier et Marc Grollemund qui ont laissé leur place pour raison personnelle, remplacés par Maud et Adriane.

Le voyage.

Air Austral a fait des siennes et il faut désormais s'en méfier, surtout si on passe par Mayotte. Les vols habituels ont été annulés et nous sommes arrivés un jeudi soir, accueillis avec des fleurs et le sourire de Joséa et Jérphine. Jean-Claude est arrivé par Air France en passant par Tana, puis un vol Air Madagascar aux horaires fantasques. De même pour le retour, le vol du samedi a été annulé. Adriane nous a quittés vendredi et le gros de l'équipe est parti le lundi avec une escale prolongée d'un jour à Dzaoudzi (Mayotte).

Nestor, toujours fidèle, a permis les déplacements dans Nosy Be.

Les hébergements.

Sur Nosy Be, l'Hôtel « Fleurs d'Ylang » nous a pleinement satisfaits. Accueil très sympathique, repas sur place, calme, avec piscine et de bon confort.

A Ambanja, étant donné qu'il n'était pas possible de loger dans la maison d'accueil du fait de la présence de quatre élèves infirmières suisses séjournant deux mois à la Clinique (présence au domicile agréable), nous avons opté, sur le conseil d'Isabelle Winter, pour l'Hôtel AXA. Au centre ville, lui aussi de bon confort, il ne possède pas de restaurant mais un véhicule de la Clinique nous accompagnait matin et soir.

Pour attendre l'avion retardé de deux jours au retour, nous avons fait une escale au Tamarin Lodge sur Nosy Komba.

La restauration était assurée par Norline et Félicité à la Clinique.

Dominique et moi avons dormi à la Clinique au retour de Nosy Komba pour faire l'inventaire. Honorette et le Père Elisée étaient partis en voiture pour Tana. Puis je suis resté seul (avec les suisses !) la semaine suivante pour accompagner Joséa en chirurgie.

A signaler que l'on ne donne plus directement l'argent à la cuisinière. La Clinique facture les nuits et les repas.

Honorette arrive et le travail s'organise dès le dimanche après-midi.

- Les consultations.

Honorette, dans ses compte-rendus journaliers indique une cinquantaine de patients par jour en plus des consultations pré et post-opératoires. Dominique est aux commandes dans une ruche bourdonnante, aidé efficacement par Joséa et Maud, enthousiaste et gaie.

Dominique a détaillé l'environnement du matériel de consultations ainsi que l'inventaire de ce qu'il reste comme collyres et de ce qu'il faut apporter. Reportez-vous à son compte-rendu. Ne pas mégoter sur les quantités d'antibio-corticoïdes type Chibrocadron, les anti-allergiques et les mouillants. Il faut tout bien ranger à l'arrivée et au départ. Quelques boîtes en plastique pour le rangement ne seraient pas inutiles.

Un YAG effectué par Joséa. Il marche mais la puissance doit être augmentée.

Le SLT n'a pas été utilisé. Ce serait un vrai plus pour les malades. Il faut que le SLT soit testé et son utilisation enseignée à Joséa lors d'une prochaine mission. Le Père Elisée a déclaré qu'une clim serait bientôt installée dans le local des lasers. Espoir.

- L'atelier d'optique.

Une meuleuse Nidek a été acheminée par bateau à Madagascar grâce à l'ONG suisse « Action Madagascar ». Le but est de moderniser l'atelier optique après le départ à la retraite de Patrick.

Elisée a choisi deux jeunes titulaires : **Algino et Dorice**, lequel travaille habituellement avec Joséa aux consultations. Ils ont été de bons élèves attentifs, avec Thierry qui supervise l'informatique dans la Clinique. Ils seront efficaces.

Patricia les a coachés avec bienveillance, et l'atelier optique rapportera des sous à la Clinique. Les travaux pratiques ont été perturbés par un problème de connexion entre deux appareils, ne permettant pas de s'affranchir de la vieille meuleuse.

Bonne nouvelle cependant: Laurent Frot aurait obtenu de Nidek la solution pour rétablir la connexion. Si la meuleuse marche, un opticien lors d'une prochaine mission pourrait parfaire la formation pratique. Une centaine de lunettes ont été fournies aux patients.

- La chirurgie.

Bonne nouvelle : trois microscopes sont opérationnels. Grâce aux ampoules apportées par Dominique, achetées chez Alibaba, le Leica remarque. Nous l'avons utilisé en priorité car il dispose d'un espion latéral, alors que le Zeiss dit de Crozafon, retapé à Tana, n'en a pas. Comme je l'ai dit, la luminosité n'est pas exceptionnelle, mais permet de travailler à côté d'Honorette.

Les aides. Honorette est aidée par Jeanne et Rosette qui, en retraite, reviennent pour la servir pendant les missions. Deux jeunes infirmières de bloc, Solange et Manitra, ne connaissent pas encore l'ophtalmologie mais semblent avoir une forte envie d'apprendre à servir. Elles pourront le faire avec Joséa. Une missionnaire infirmière de bloc qualifiée, comme Chantal qui donne tout ce qui manque avant qu'on lui demande, est très confortable.

L'anesthésie était assurée essentiellement par une jeune infirmière, Fanantenana, très disponible. En effet, Osée a été peu présent du fait d'un deuil familial. A la rigueur, on peut faire nous-mêmes les anesthésies, mais c'est une perte de temps.

Le phacoémulsificateur Stellaris PC de Bausch et Lomb avait été apporté par les italiens. Il n'était pas utilisé, mais un nouveau compresseur est en place dans la salle. Une équipe italienne est venue 40 jours avant notre arrivée et a fait des phacos, ne laissant qu'une cassette utilisée par Adriane pour 3 phacos pendant la mission (cataractes moyennement denses phacompatibles). Les italiens ont travaillé en circuit fermé, ne montrant aucune opération à Joséa. Dommage. Dominique a pu examiner des résultats assez souvent « médiocres » un mois après les opérations. Comme Honorette, je pense que l'extracapsulaire reste l'opération de référence. En tout cas, si l'on veut faire des phacos, il faut apporter des cassettes.

Adriane et Jean-Claude ont opéré à côté d'Honorette. Bravo à Adriane pour un apprentissage rapide et une chirurgie de belle qualité. Très bonne recrue !

Au total, selon le CR d'Honorette, 72 interventions dont plusieurs cata-trabec et cata-ptérygions. J'ai été étonné de ne pas avoir d'éviscération. Le nombre d'opérations aurait pu être plus important si on avait disposé de gaz pour opérer les enfants (en particulier une cataracte bilatérale totale). Je n'ai pas vu de complications sérieuses : 2 ou 3 ICA.

Dans mon inventaire adressé en fin de mission, j'ai insisté sur la nécessité de **passer du temps pour cet inventaire. Il faut ranger !** Avec Dominique puis Joséa, pendant la semaine post-mission, nous avons jeté des vieilleries qui encombraient les cartons, comme par exemple des instruments de kératotomie radiaire. Il y a encore un peu de travail à faire pour avoir un bloc type Fondation Rothschild, mais on va y arriver !

Dernière bonne nouvelle : je suis resté une semaine à Ambanja en post-mission avec Joséa, puis une autre semaine avec elle dans un autre coin de Madagascar. Elle a opéré plus de 20 malades et, au retour à Tana, elle a passé et réussi sans difficulté son épreuve pratique de chirurgie ophtalmologique. Il ne lui reste plus qu'à présenter un mémoire avant d'obtenir sa certification en chirurgie oculaire. Bravo Joséa ! Tu seras bientôt incontournable à Ambanja.

Ce résultat illustre ce que doit être avant tout la médecine humanitaire : « Faire, c'est bien / Transmettre c'est mieux ».

Mission accomplie. Merci à Honorette qui nous accueille en mission avec elle et qui reste un exemple de savoir faire. Merci à tous ceux de St Damien, en particulier à Jéromine qui organise tout sans faille et qui garde un extraordinaire dynamisme et à Joséa pour sa disponibilité permanente.

Et encore merci à ma superbe équipe.

JCV

